

### Accueil (Françoise) :

Mot d'accueil : Bonjour et bienvenue.

Ce silence un peu étrange de notre culte téléphoné m'évoque ce cantique « écoute, écoute, surtout ne fais pas de bruit, on marche sur ta route...

J'espère que nous vivrons ce partage dans ce silence là, silence de l'écoute, de l'attention à la présence des uns et des autres dans ce culte, un silence d'une écoute qui veille la venue de la présence de Dieu parmi nous.

Quelques consignes par Françoise Genesta

### Invocation (Hélène)

Père,

Bénis ce temps de culte

C'est toi qui nous as convoqués

C'est toi qui nous as rassemblés,

Même si nous sommes loin des yeux, tu unis nos cœurs

Tu viens nous rencontrer tels que nous sommes

Avec nos doutes et nos questions

Nos peurs et nos angoisses, nos chagrins, nos deuils

Mais aussi nos plaisirs et nos joies

Malgré les imperfections de la technique, tu es là avec nous

Tu viens réchauffer nos cœurs

Tu viens nous guider dans ta Parole

Tu viens nous manifester ta présence aimante

Donne-nous d'être attentifs les uns aux autres

Et d'accueillir le chemin de vie que tu nous offres. Amen

### Prière de louange :

Elina

### Dieu je voudrais te remercier,

Pour nos familles,

Pour nos amis

Pour notre santé,

Pour nos maisons,

Pour la beauté de la nature

### Je te remercie,

Pour les capacités,

Pour la créativité,

Pour l'originalité,

Pour les talents et les dons

que tu mets en chacun.

## **Dieu, je te remercie aussi**

Dans les heures sombres,  
Les moments de tristesse,  
dans les événements douloureux,  
et les jours de grande solitude.

Car dans ces moments-là  
nous comprenons  
après-coup  
combien nous avons de raisons  
d'être reconnaissants

### **Lecture :**

Lc 24, 13-35 (Jean Pierre)

### **Sur le chemin d'Emmaüs**

13Or, ce même jour, deux d'entre eux se rendaient à un village du nom d'Emmaüs, à soixante stades de Jérusalem,

14et ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé.

15Pendant qu'ils s'entretenaient et débattaient, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux.

16Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

17Il leur dit : Quels sont ces propos que vous échangez en marchant ? Ils s'arrêtèrent, l'air sombre.

18L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : Es-tu le seul qui, tout en séjournant à Jérusalem, ne sache pas ce qui s'y est produit ces jours-ci ?

19— Quoi ? leur dit-il. Ils lui répondirent : Ce qui concerne Jésus le Nazaréen, qui était un prophète puissant en œuvre et en parole devant Dieu et devant tout le peuple,

20comment nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré pour qu'il soit condamné à mort et l'ont crucifié.

21Nous espérons que ce serait lui qui apporterait la rédemption à Israël, mais avec tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour depuis que ces événements se sont produits.

22Il est vrai que quelques femmes d'entre nous nous ont stupéfiés ; elles se sont rendues de bon matin au tombeau et,

23n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire qu'elles avaient eu une vision d'anges qui le disaient vivant.

24Quelques-uns de ceux qui étaient avec nous sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses tout comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu.

25Alors il leur dit : Que vous êtes stupides ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes !

26Le Christ ne devait-il pas souffrir de la sorte pour entrer dans sa gloire ?

27Et, commençant par Moïse et par tous les Prophètes, il leur fit l'interprétation de ce qui, dans toutes les Ecritures, le concernait.

28Lorsqu'ils approchèrent du village où ils allaient, il parut vouloir aller plus loin.

29Mais ils le pressèrent, en disant : Reste avec nous, car le soir approche, le jour est déjà sur son déclin. Il entra, pour demeurer avec eux.

30 Une fois installé à table avec eux, il prit le pain et prononça la bénédiction ; puis il le rompit et le leur donna.

31 Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux.

32 Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas en nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait le sens des Ecritures ?

33 Ils se levèrent à ce moment même, retournèrent à Jérusalem et trouvèrent assemblés les Onze et ceux qui étaient avec eux,

34 qui leur dirent : Le Seigneur s'est réellement réveillé, et il est apparu à Simon !

35 Ils racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment il s'était fait reconnaître d'eux en rompant le pain.

### Cantique :

O ma joie et mon espérance (Taizé) 61/37

### Prédication1 (Hélène)

« Ils le reconnurent, mais il disparut de devant eux »

Jésus était là depuis le début sans qu'ils le reconnaissent, mais précisément au moment où ils le reconnaissent, il disparaît devant leurs yeux. Pourtant, ils n'en manifestent aucune frustration. Au contraire, ils « se lèvent » aussitôt et « retournent » à Jérusalem pour l'annoncer aux autres. Ils se lèvent, ce qui est le mouvement de la résurrection, ils retournent, comme un mouvement de conversion. Quel passage s'est accompli en eux !

Pâques est un passage, c'est le sens étymologique du mot en hébreu (pessah). Passage de l'esclavage à la liberté, dans l'exode. Passage de la mort à la vie dans les évangiles. Cela, nous l'avons appris dès l'école biblique. Mais cette année, la situation inédite qui est la nôtre nous invite à porter une attention plus grande à toutes les histoires de passage que l'évangile nous rapporte autour de la résurrection : les femmes, les onze, les disciples, tous ont dû franchir un passage pour comprendre cette Bonne Nouvelle et l'annoncer.

Ici, il est beaucoup question des yeux et de la vue : regard qui voit sans reconnaître, regard qui reconnaît et n'a plus besoin de voir. Dans les deux cas, le verbe est au passif : ils sont empêchés, leurs yeux sont ouverts. Le moment de voir ou de ne pas voir, de comprendre ou de ne pas comprendre, ce n'est pas quelque chose qui leur appartient. Cela leur arrive, cela leur est donné, comme si ce qui se passe entre ces deux moments était simplement nécessaire. Et entre les deux, c'est tout un travail d'apprentissage. Apprendre à écouter et à comprendre les Ecritures, qui ici s'éclairent dans « l'après-coup ». La longue conversation avec Jésus qui précède le moment où ils comprennent enfin n'est pas vaine. Ils ont l'occasion d'y exprimer et d'y déposer ce qui les habite : leurs espoirs déçus, leurs questionnements, leur déstabilisation face aux dires des femmes. Ils ont l'occasion d'y entendre les Ecritures expliquées par Jésus, et même s'ils ne comprennent pas, ils s'en imprègnent. Alors, quand Jésus accomplit le signe du pain, quand leurs yeux s'ouvrent et qu'ils saisissent enfin le sens et la cohérence de toute cette histoire, ils sont prêts. Ils ont acquis l'intelligence du regard qui discerne la présence du ressuscité par des signes : dans l'écoute de la Parole et dans la fraction du pain. Ils ont en eux cette présence du ressuscité qu'ils n'ont donc plus besoin d'avoir devant les yeux.

Plus que jamais, ces deux disciples sont nos frères aujourd'hui. L'un d'entre eux, d'ailleurs, n'est pas nommé, il peut donc être chacun de nous. Nous sommes dans un temps de passage. Un temps où nous ne comprenons pas tout ce qui nous arrive. Un temps de désarroi, d'incertitude, de questionnements. Mais ce peut-être aussi un temps d'écoute. Un temps où peut-être nos yeux sont empêchés, par les événements, de reconnaître la présence du ressuscité déjà là avec nous. Mais un temps qui laisse au temps de nous dépouiller de certaines de nos certitudes, un temps qui laisse à la Parole un espace pour être entendue sans rechercher un résultat précis, un temps pour être travaillés en secret. Un temps qui ne nous appartient pas, mais un temps qui ne sera pas vain. Un temps qui prépare ce moment favorable où nous serons prêts, où nous pourrions nous lever et nous mettre en route vers une vie nouvelle, forts de la présence en nous, renouvelée, vivante, du Christ ressuscité. Que le Seigneur nous donne d'avancer dans cette confiance qu'il convertira nos regards et notre intelligence. Amen.

### Prédication2 (Françoise)

merci Hélène pour ce message.

Que le Seigneur nous donne d'avancer ? Oui il s'agit bien dans cette histoire d'avancer , d'aller et même de revenir sur ses pas. On peut imaginer physiquement ces deux amis marcher d'un bon pas sur la route de Jérusalem dans un sens puis dans l'autre, de jour et de nuit.

S'il s'agit d'avancer ce n'est donc pas que dans sa tête. Mais de se déplacer aussi physiquement.

La foi c'est concrètement, je dirais « avoir les pieds sur terre », fouler la terre, quitter la quiétude de la table. Se lever. Partir, partager. Parce qu'il se passe des choses quand on se déplace, que l'on sort de son confort, du connu, de ce que l'on croit savoir, tenu pour absolu.

Les pieds sur terre et le cœur sur la main.

Nos deux pèlerins en savent quelque chose. Eux qui ce matin là sont rentrés le cœur et les pieds lourds. Et repartis le soir même le pied léger, le cœur brûlant de joie.

A l'aube de ce matin de Pâques, sur leur chemin, leur cœur était bien sombre, au point de ne plus laisser passer aucune lumière, même pas celle de la présence du ressuscité.

« Que vos cœurs sont lents à comprendre ». leur avait dit Jésus . C'est un peu provocant comme façon de faire. Mais stimulant. Après coup les deux amis, le cœur battant, réalisent le changement « Notre cœur ne brûlait-il pas en nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait le sens des Ecritures ? » se disent –ils l'un à l'autre, cœur à cœur.

Le message est passé.

Avancer dans la confiance de la foi ce serait un peu comme avoir les pieds sur terre et le cœur sur la main.

Ce pied qui touche l'humus, l'humble origine humaine, le concret, et l'effort.

Ce pied ancré dans la terre du monde, du réel, de l'incarnation..

Ce cœur qui est l'intériorité de l'homme, son centre, le lieu de l'intime et du secret.

Le siège des émotions et de la volonté.

Tout part du cœur. La vie en premier. l'amour aussi.

Un jour, un spécialiste des Écritures, voulut tendre un piège à Jésus ; il lui demanda : « Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi ? » 37Jésus lui répondit : « “Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être et de toute ta pensée.” C'est là le commandement le plus grand et le plus important. »

Comment aimer Dieu de tout son cœur ? Est-ce simplement, si j'ose dire, une question de sentiment affectueux, de désir ? N'est-ce pas plutôt vivre ce feu en soi que ressentent les deux amis sur ce chemin de traversée des écritures au jour même du doute le plus fort ?

«Notre cœur ne brûlait-il pas en nous » ?

Si aimer était tout simplement croire avec chaleur ?

Donner sa confiance à cette parole qui peut allumer en nous comme un grand feu de joie, d'espérance, de sens, de vie ?

Aujourd'hui notre marche est restreinte à une circonférence d'un km. Nous ne nous déplaçons pas loin. Peu importe.

Car rien ne peut entraver le chemin de la parole de Dieu jusqu'à nos cœurs. Même sombres, mêmes lents à comprendre...

Rien dit l'apôtre Paul, aucune mort, aucune maladie, aucun virus, aucun conflit, ni même l'âge, ne peut nous séparer de l'amour de Dieu.

Alors, frères et sœurs, que rien n'étouffe cette petite flamme déposée un jour en chacun d'entre nous dans le secret de nos cœurs. Ou qu'un rien de paix vienne l'allumer cette lumière intérieure, qui met en lumière le meilleur de nous-mêmes.

Les pieds sur terre, le cœur sur la main, que la chaleur de notre communion réchauffe les pieds et les cœurs fatigués.

« je suis venu allumer un grand feu sur la terre » dit encore Jésus, le mystérieux compagnon de nos routes.

amen

**Cantique :**

O ma joie et mon espérance (Taizé) 61/37

**Confession de foi (Françoise)**

Je crois que Dieu peut et veut faire naître le bien à partir de tout, même du mal extrême.

Aussi a-t-il besoin d'hommes pour lesquels « toutes choses concourent au bien ».

Je crois que Dieu veut nous donner  
chaque fois que nous nous trouvons dans une situation difficile  
la force de résistance dont nous avons besoin.

Mais il ne la donne pas d'avance,  
afin que nous ne comptions pas sur nous-mêmes,  
mais sur lui seul.

Dans cette certitude,  
toute peur de l'avenir devrait être surmontée.

Je crois que nos fautes et nos erreurs ne sont pas vaines  
et qu'il n'est pas plus difficile à Dieu d'en venir à bout  
que de nos prétendues bonnes actions.

Je crois que Dieu n'est pas une fatalité hors du temps,  
mais qu'il attend nos prières sincères et nos actions responsables  
et qu'il y répond.

**Intercession :**  
(Annie)

Seigneur ressuscité, nos temps sont dans ta main.  
En toi, ils prennent vie et sens.

Eveille en nous l'intelligence de nos cœurs,  
Sois le garant de nos jardins intérieurs,  
Ouvre ainsi nos yeux et nos cœurs,  
Afin que nous soyons prêts, chez nous, dans nos familles,  
A t'accueillir, à te reconnaître parmi nous,  
Même sans ta présence physique.

*Silence*

Nous te louons, Seigneur, pour tous ces yeux, qui, petit  
à petit, se sont ouverts à travers le monde : depuis celui qui

témoigne de sa reconnaissance, cet autre qui devient solidaire,  
ces voisins qui créent une entraide insoupçonnée auparavant,  
ces nouvelles rencontres inédites par fenêtres interposées, ces ados  
et adultes dévoués à faire des courses pour des aînés qu'ils ne connaissaient  
auparavant, ces ouvriers qui fabriquent des masques sans relâche pour la  
protection de tous, ceux qui donnent de leur temps, l'artiste qui offre sa  
musique et son talent, et nous...qui prenons conscience que nous formons une belle  
chaîne humaine, ici, à la Sarra.

Nous te prions et notre prière nous affermit dans la foi:

Dans le silence de nos cœurs, nous te présentons des noms, des situations pour  
lesquels nous voulons intercéder:

*Silence*

Seigneur, merci de nous supporter, merci pour ta patience, merci pour ta relation personnelle et intime avec chacun et chacune d'entre nous.

Alors, dans ta Création qui se métamorphose et qui renaît chaque jour, avec toutes les dimensions de l'Amour à distance, unis à nos aînés, aux plus démunis, aux peuples et nations en danger, nous redécouvrons le sens de cette magnifique prière, et, unissant nos cœurs et nos voix à ceux du Christ, nous pouvons dire:

NOTRE PERE

**Cantique :**

Le Christ est ressuscité (56/05)

**Annonces :**

**Envoi-Bénédictio**n (Hélène)

(Régine)

Comme les disciples d'Emmaüs

Mets-toi en route

Sens brûler en toi le feu de la Parole

Ne crains pas le temps qui passe et laisse-toi instruire

Accueille en toi la présence du ressuscité

Va l'annoncer à tes frères et sœurs

Il est vraiment ressuscité !

(Hélène)

Dieu vous bénit

Il pose sur vous son regard d'amour

Il met en vos cœurs son espérance

Il vous donne sa paix

Dieu vous garde. Amen

**Dire les prénoms en se quittant**(Françoise)